

Carnet
Spectacle



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée



Prince !

D'après Henry Purcell



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Michael Schönwandt
chef principal

Bibliographie / Webographie

- Collectif, *Vous allez adorer l'opéra*, Édition Larousse, 2019
- www.olyrix.com



Prince !

D'après Henry Purcell

ven 13 mai à 19h

sam 14 mai à 17h

Opéra Comédie

Durée : 1h sans entracte

Répétitions et spectacles éducatifs :

mer 11 mai à 14h30

jeu 12 mai à 19h

ven 13 mai à 14h30

Laëtitia Toulouse direction musicale

Maëlle Mietton mise en scène

Nicolas Oton mise en scène

Chœur Opéra Junior

Ensemble instrumental Alain Cahagne

Un jeune homme se présente au Palais lors du célèbre Bal de la Reine. La Reine danse avec lui. Coup de foudre ! À minuit, il quitte soudainement le bal et perd une basket. La jeune reine se lamente, elle veut absolument retrouver ce jeune homme ! Elle va faire essayer la basket à tous les hommes du Royaume... Retrouvera-t-elle le jeune homme pour en faire son Prince charmant ? La musique de Purcell, faite de raffinement, d'accents élégiaques, mais aussi de dynamisme, inspire cette création taillée sur mesure pour Opéra Junior !

Biographie

Henry Purcell est le plus grand compositeur de la Grande-Bretagne. Au cœur même de l'âge baroque, son opéra *Didon et Enée* fut un modèle unique en son genre.

Fils et neveu de musiciens du roi, Henry Purcell fait partie, dès l'âge de neuf ans, des choristes de la Chapelle royale. Entré en 1677 au service de Charles II, en qualité de « compositeur ordinaire » des Violons du roi, il devient en 1679 organiste de l'abbaye de Westminster, puis, en 1682, celui de la Chapelle royale. Purcell est, en quelque sorte, le compositeur officiel de la monarchie. À la chute de Jacques II (1688), il se rallie à Guillaume III. Il honore aussi de nombreuses commandes privées, qui contribuent à son surmenage. Lorsqu'il meurt, sans doute d'une maladie pulmonaire, il n'a que trente-six ans.



Purcell n'a que 21 ans lorsqu'il élabore ses quinze *Fantaisies* (pièces qui ne suivent pas de règles fixes) pour violes et trois à sept voix. C'est en 1683 que le compositeur se risque à publier son premier ouvrage : un recueil de douze sonates qui se veulent « une juste imitation des maîtres italiens » (tel Corelli). Deux ans après sa mort, sa veuve fera paraître dix sonates « en quatre parties » de la même veine. Si, de son vivant, paraissent encore douze petites pièces – dont les quatre *Voluntaries* pour orgues –, c'est aussi après sa mort que seront connues ses huit *Suites pour clavecin* (1696).

Purcell s'est surtout distingué par sa musique vocale, que nous pouvons classer en trois grands types : les odes, la musique religieuse et la musique dramatique. Purcell est donc l'auteur de morceaux admirables, tels que les trois *Funeral Sentences* (1682), *My Beloved Spake* (1683), construit sur le texte du *Cantique des cantiques*, ou *My heart is inditing* (1685), composé pour le couronnement de Jacques II. Outre le grandiose *Te Deum and Jubilate en ré majeur* (1694), son œuvre liturgique contient de nombreux morceaux pour voix solistes. Sous le terme d'*Odes* sont regroupées vingt-cinq grandes cantates, dans lesquelles les accents populaires s'allient au faste baroque. Citons un chef-d'œuvre, *Hail Bright Cecilia* (1692) et *Come ye Sons of Art Away* (1694), qui comprend un chœur étincelant. Enfin, Purcell exerce son génie shakespearien dans un seul véritable opéra : *Didon et Enée* (1689), dont le livret est tiré de *L'Enéide* de Virgile.

Héritier d'une tradition qui privilégie le théâtre où la musique décore l'action parlée au lieu de s'y associer étroitement, Purcell écrit la musique de scène de près de cinquante pièces. Certains airs sont très célèbres : « Music for a While » (*Oedipus*), « From Rosy Bowers » (*The Comical History of Don Quixote*), « Sweeter than Roses » (*Pausanias*). Dans le genre hybride dit du « semi-opéra » (Dramatic opera), où la musique occupe une place relativement importante, mais où aucun des personnages principaux du drame ne doit chanter, Purcell compose cinq partitions (1690–1695) qui font appel à un orchestre imposant. Deux lui sont inspirées par Shakespeare, *The Fairy Queen*, grand spectacle baroque d'après *Le Songe d'une nuit d'été*, et *The Tempest*.

Présentation et guide d'écoute

Le spectacle *Prince!* est musicalement construit autour d'œuvres célèbres du compositeur Henry Purcell. Cette mosaïque sonore puise dans les grands airs du maître britannique, dans de belles pages d'orchestre ainsi que dans des passages moins populaires, mais non moins magnifiques de ses airs lyriques.

🎵: Ce pictogramme signifie qu'un extrait audio est disponible. Rendez-vous sur la Fiche-Liens pour y accéder.

Œuvres instrumentales:

Le tout premier air orchestral que nous entendons s'intitule « Curtain tune on a ground » extrait de *Timon of Athens (La Vie de Timon d'Athènes)*. Cette pièce de théâtre, écrite par Shakespeare au début du XVII^e, est mise en musique par Purcell en 1678 lors de la création d'une version pantomime. On retrouve également dans le spectacle trois autres parties orchestrales, toutes extraites d'*Abdelazer or The Moor's Revenge. Abdelazer ou la revanche du Maure* est un drame en prose d'Aphra Behn, une des premières femmes de lettres de Grande-Bretagne, dont Purcell, surfant sur le succès de la pièce, a écrit une musique de scène. Il a finalement, comme cela se faisait, regroupé cette pièce en « Suite » instrumentale. Le rondeau tiré de celle-ci est une de ses œuvres les plus connues. Le compositeur Benjamin Britten, grand promoteur de Purcell, trois siècles après sa disparition, a utilisé ce

rondeau comme base à ces variations pour orchestre intitulées *The Young Person's Guide To the Orchestra* (1946). On peut également l'entendre dans le film britannique *Pride & Prejudice (Orgueil et Préjugés, 2005)* de Joe Wright ou encore *Moonrise Kingdom* (2012) de Wes Anderson.

- 🎵 1. Purcell, *Abdelazer or The Moor's Revenge*, « Rondeau »
- 🎵 2. Britten, *Young Person's Guide to The Orchestra*

King Arthur:

Le premier air chanté s'intitule « Your hay it is mow'd and your corn is reap'd », il est extrait du semi-opéra en cinq actes *King Arthur* créé en 1691. Au dernier acte, les Dieux protecteurs de la Grande Bretagne chantent la gloire de leur île. Cet air gai et sautillant est celui de Comus, le dieu de la joie. Dans un style tout autre, « What power art thou », communément appelé « l'air du froid », est sombre et tourmenté. Le Génie du Froid répond à Cupidon venu le réveiller. L'étrange singularité d'écriture a rendu cette œuvre très célèbre, même détachée de l'opéra *King Arthur*. Purcell a poussé le figuralisme musical à son extrême : la mélodie est « hachée », les cordes sont fébriles, le chant entier n'est qu'un frisson... le chanteur ne peut émettre une simple syllabe sans qu'un effet vocal, rappelant le grelottement, ne colore son chant. Le passage presque *recitativo* que nous pouvons également apprécier un peu plus tard s'intitule « What ho! Thou genius of The

Isle», où il s'agit de Cupidon qui interpelle le génie du froid.

♪ 3. Purcell, «Your hay it is mow'd», *King Arthur*

♪ 4. Purcell, «What power art thou», *King Arhtur*

Didon & Enée :

Si *Didon & Enée* renferme la quintessence de l'écriture de Purcell dans l'art lyrique, la lamentation de Didon, «When I am laid in Earth» en est le sommet incontesté. Ce poignant air met en scène Didon qui, ne pouvant supporter qu'Enée ait seulement pensé à la quitter, décide de mourir. Le compositeur a mis en place une basse profonde et triste qui répète un motif constamment, en ostinato. La mélodie se développe au-dessus et nous captive avec ses nombreux effets et le contraste saisissant avec l'ostinato descendant. On pourra également entendre «Fear no danger ensue», chanté par la sœur et les suivantes de Didon qui rassurent la jeune femme sur les sentiments d'Enée dans un bel ensemble à deux voix porté par Belinda. Les airs des sorcières dans *Didon et Enée* sont hauts en couleur et prêtent toujours à d'amusants jeux de timbre, «But ere we this perform» et «Ohoho» sont repris pour notre Prince.

♪ 5. Purcell, «When I am laid in heart», *Didon & Enée*

♪ 6. Purcell, «But ere we this perform», *Didon & Enée*

The Fairy Queen :

The Fairy Queen est un semi-opéra d'après *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, en 5 actes, créé en 1692. Plusieurs airs sont présents dans notre spectacle. Le premier à apparaître est extrait de l'Acte I lors de la scène du poète ivre : «Fill up the Bowl». Musique et narration se mêlent dans cet air

joyeux et enlevé, le poète étant ivre et bègue, Purcell s'est amusé avec plaisir à intégrer cette amusante contrainte prosodique.

Beaucoup de critiques considèrent que ce personnage s'inspire d'un confrère de Purcell, Thomas d'Urfey, poète et musicien célèbre et prolifique au temps de Purcell. Très court mais ô combien poétique, le *Bird's Prelude* de l'acte II apaisera l'histoire de *Prince!* quelques instants, avec ces belles harmonies imitant, dans un figuralisme on ne peut plus baroque, de doux chants d'oiseaux. Au cœur de l'intrigue shakespearienne, à l'acte III, Titania tombe amoureuse du grossier Bottom, à la grande satisfaction de son mari Oberon. Une nymphe chante alors les plaisirs et les tourments de l'amour dans «If love's a sweet passion». Enfin, extrait de l'acte V, «Thrice happy lovers» (*Amoureux trois fois heureux*) est le chant célébrant le mariage interprété par la déesse Junon. Cette glorification de l'union s'adresse tout aussi bien aux personnage de *The Fairy Queen*, qu'à ceux de la vie réelle : le Roi William et son épouse la Reine Mary qui fêtent leur anniversaire de mariage le jour de la création.

♪ 7. Purcell, «Bird's Prelude», acte II, *The Fairy Queen*

♪ 8. Purcell, «Thrice happy lovers», acte V, *The Fairy Queen*

Come ye Sons of Art, Away! :

«Strike the Viol», «Come Ye sons of Art» et le lent prélude instrumental «Symphony largo» font partie d'une œuvre très populaire : *Come ye Sons of Art, Away!* (*Ode pour l'anniversaire de la Reine Mary*). Elle comprend six pièces mises en musique pour honorer sa souveraine en musique et avec brio : «Tune all your voices and instruments play, To celebrate this triumphant day».

Chaque année, Purcell écrit une ode pour l'anniversaire de l'épouse du roi Guillaume, généreuse amie des arts. Ce dernier opus est le plus célèbre et sans doute le plus beau.

🎵 9. Purcell, *Come ye Sons of Art, Away!*

Argument

La metteuse en scène de *Prince!*, Maëlle Mietton, organise ce patchwork musical au travers de 5 tableaux. L'action se déroulant entre le palais et le port, les personnages sont tout simplement les habitants des lieux : pêcheur, matelot, marins, mouettes, la gouvernante, la reine et la reine des sirènes.

.....
• 🎵 : Ce pictogramme signifie qu'un extrait audio est
• disponible. Rendez-vous sur la Fiche-Liens pour y
• accéder.
.....

Tableau 1 – Sur le bateau, au port

Le jour se lève sur le bateau, les marins se lèvent dès l'aurore pour accomplir leurs tâches quotidiennes. Tous s'activent, on remarque un marin plus jeune qui est malmené, mis à l'écart par ses camarades. Soudain, une dépêche arrive : « ce soir est organisé le Grand bal de la jeune reine fraîchement couronnée ! À l'occasion de cet événement, elle y cherchera son futur fiancé qui deviendra de fait son époux et le souverain du pays. Tous les marins sont émoustillés ! Les tâches en cours sont abandonnées et les préparatifs pour la soirée commencent. Un concours d'élégance se met en place. Le jeune marin que l'on a remarqué au début est raillé, ses habits sont déchirés et les autres marins lui interdisent de venir à la fête. C'est lui qui devra garder le bateau et nettoyer tout le pont en leur absence. C'est amer qu'il voit tout le monde quitter le navire pour aller boire à la taverne du coin, en attendant l'heure du bal.

🎵 Extrait n° 1

Tableau 2 – Sur le bateau, au port

Le jeune marin est seul, il commence à nettoyer le pont machinalement et laisse son esprit rêvasser. Il imagine le bal, la reine, leur amour fulgurant... quand une mouette vient se poser à côté de lui. Mais attention, ce n'est pas n'importe quelle mouette, c'est une mouette-fée ! Le jeune mousse se confie à cet étrange volatile magique. Il explique la situation, montre ses habits en lambeaux éparpillés sur le pont et sa honte de ne pouvoir se vêtir décentement pour le bal. Ni une ni deux, la fée-mouette fait appel à ses pouvoirs ultramarins pour vêtir de pied en cap le jeune homme dans un ballet surprenant. Le mousse n'en croit pas ses yeux. Mais la mouette le prévient : ce charme magique fait d'écumes et de sel se dissoudra à minuit pétante, douzième coup sonné. Le jeune marin embrasse la mouette-fée qui s'envole dans le ciel, vers d'autres mousses en détresse, peut-être...

🎵 Extrait n°2

🎵 Extrait n°3

Tableau 3 – Au palais

La gouvernante descend et organise les préparatifs du grand bal. Il faut que tout soit parfait, du sol au plafond, des guêtres au chapeau melon. Tout est enfin prêt : dans la grande et lumineuse salle de bal, richement décorée, se rassemblent des convives habillés de manière toujours plus surprenante, un peu trop, même ! La jeune reine est comme un poisson dans l'eau avec

ses épatantes baskets colorées. Elle salue ses invités et reçoit les premières marques d'honneur et roucoulements intéressés des nombreux prétendants. Une file d'attente se forme même pour se présenter à la reine qui, sous le sourire poli, commence à s'ennuyer fermement. Notre jeune mousse arrive enfin au bal et prend sa place dans la file. La Reine l'a remarqué... mais le groupe de méchants marins aussi! Alors que de danse en danse le mousse et la reine se rapprochent progressivement, de chant en chant, une complicité se crée, les marins sont à l'affut pour évincer le blanc-bec qui veut leur dérober la femme et la couronne. Un baiser se profile, mais l'heure fatidique retentit et le mousse s'enfuit en courant. Un marin habile plonge pour le retenir mais ne récupère qu'une basket. Devant l'émoi de la Reine et le brouhaha des marins, la gouvernante met fin aux festivités. Avec effroi, la jeune Reine voit le bateau du jeune mousse quitter le port... elle s'effondre.

🎵 Extrait n°4

Tableau 4 – sur le port

La Reine est désespérée, elle mire depuis des heures le lointain et finit par s'endormir d'épuisement dans les bras de sa nourrice. Sur la mer, les marins entendent des chants magnifiques semblant monter des flots. Tout le monde, y compris notre mousse est envoûté alors que la Mouette-fée réapparaît sur le pont. À l'autre bout de cette scène, sur le port, la gouvernante se laisse aller à la philosophie : qu'est-ce que l'amour? La jeune reine s'éveille alors que la mouette, exténuée, rejoint les deux femmes. Elle raconte comment elle a retrouvé les marins, voguant dans de lointaines et dangereuses contrées,

comment les cruelles sirènes les ont fait prisonniers et les ont réduits en esclavage. La reine déborde de courage, elle motive le peuple pour partir délivrer les marins. Avec les volontaires, elle prend la mer et y affronte avec vaillance une terrible tempête.

🎵 Extrait n°5

🎵 Extrait n°6

Tableau 5 – sur le bateau

Face à la terrible reine des Sirènes, la jeune reine, épaulée par la fée-mouette et ses compagnons, délivre les marins et retrouve enfin son jeune mousse. Elle lui rend alors sa basket perdue... Un mariage est organisé sur-le-champ et tous installent le banquet. La joie des retrouvailles, de l'amour et de l'union est célébrée dans un grand moment dansé et chanté.

🎵 Extrait n°7

🎵 Extrait n°8

Divers

Un semi opéra ?

Par exemple, dans *The Fairy Queen*, les personnages principaux tels Titania, Oberon et Puck ont des rôles parlés alors que les rôles chantés et dansés sont distribués aux nombreux personnages secondaires : fées, êtres fantastiques et humains mais aussi des figures surnaturelles évoquant la Nuit, le Secret, le Mystère, le Sommeil et les Quatre Saisons. L'ensemble constitue ainsi un spectacle total, festif et éclatant, bien que dénué de vraisemblance narrative. Pour nous, spectateurs du XXI^e siècle, il peut nous sembler bien étrange qu'un rôle parlé soit plus valorisé qu'un rôle chanté, mais ainsi était le genre de l'opéra, extrêmement populaire, à l'époque de Purcell. Il faut attendre l'arrivée à Londres de Haendel vingt ans plus tard pour que l'opéra soit intégralement chanté!

11

Opéra Junior

Faire de l'opéra dès la prime jeunesse, c'est une aventure unique proposée par Opéra Junior aux jeunes de Montpellier et sa région depuis plus de 30 ans. Fondé en 1990 par Vladimir Kojoukharov, Opéra Junior est dirigé par Jérôme Pillement depuis 2009. Opéra Junior propose à des enfants et adolescents de découvrir l'art lyrique en participant à des créations de spectacles réalisés dans des conditions professionnelles. Les jeunes chanteurs ont la chance d'être formés au chant, à la danse, au théâtre, et de découvrir tous les métiers de l'opéra, en côtoyant des compositeurs, chefs d'orchestre, musiciens, metteurs en scène, costumiers, scénographes et techniciens professionnels. C'est la Classe Opéra (collégiens et collégiennes) qui interprète ce spectacle. Il existe deux autres groupes : le Petit Opéra (du CE1 au CM2, sans audition) et le Jeune Opéra (à partir de 16 ans).





**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Michael Schönwandt
chef principal

Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Caroline Maby et Mathilde Champroux

Rédaction des textes
Guilhem Rosa

Illustration de couverture
Margaux Othats



montpellier
Méditerranée
métropole